



Journée d'étude
Karel Poláček (1892-1945) :
un écrivain tchèque
d'une guerre à l'autre

Recherche

Vendredi 16 octobre 2015
10h-17h30

Inalco
Salons d'honneur
2, rue de Lille
75007 Paris



Conception et coordination scientifiques :
Catherine Servant (CREE / Inalco)
catherine.servant@inalco.fr

Programme de la journée d'étude

Matinée

10h

Ouverture de la journée d'étude

10h15-12h

Quand les héros s'en vont au combat : la Première Guerre mondiale de l'expérience intime à la trame romanesque

Présidence de séance : Catherine Servant (Centre de recherches Europes-Eurasie / Inalco)

Étienne Boisserie (CREE / Inalco),

La place de la tétralogie de Karel Poláček dans le roman de guerre tchèque

Erik Gilk (Faculté des Lettres de l'Université Palacký, Olomouc),

Une victoire du stéréotype petit-bourgeois sur la réalité de guerre ?

Le cycle de Karel Poláček sur « le chef-lieu »

Intervention accompagnée d'une traduction consécutive

Petra James (Université Libre de Bruxelles),

Les « petites gens » de Karel Poláček à l'épreuve de la guerre

12h : discussion

12h30 : pause déjeuner

Après-midi

14h-15h

Nous étions cinq : un retour à l'enfance au cœur de la Deuxième Guerre mondiale

Présidence de séance : Jean Boutan (Eur'Orbem / Paris-Sorbonne)

Martin Daneš (Paris),

En traduisant *Bylo nás pět*, ou : faut-il traduire du « mauvais tchèque » en « bon français » ?

Thibault Deleixhe (CREE / Inalco),

Poláček, Konwicky, Gosciny : éléments de poétique comparative de l'usage du discours enfantin comme procédé littéraire

15h : discussion

15h30 : pause café

15h45-17h15

L' « âge d'or » de la Première République tchécoslovaque (1918-1938) par le prisme d'une œuvre... et de sa postérité

Présidence de séance : Anne Grynberg (Inalco)

Catherine Servant (CREE / Inalco),

Un humour en formes brèves : feuilletons, nouvelles et autres « anecdotes » de Karel Poláček (années 1920-1930)

Martin Petráš (Bruxelles),

Josef Škvorecký est-il un continuateur de Karel Poláček ?

Jean-Gaspard Páleníček (Centre tchèque de Paris),

Présences du cinéma dans la création de Karel Poláček : en introduction à la projection de *Chez nous, à Kocourkov* (1934)

17h15 : discussion

17h45 : verre de l'amitié

Résumés des interventions

Étienne Boisserie

La place de la tétralogie de Karel Poláček dans le roman de guerre tchèque

L'intervention se propose de replacer le cycle romanesque de Karel Poláček inauguré en 1936 par *Okresní město* dans le contexte de la littérature tchèque dite « de guerre ». L'approche sera plus historique que littéraire et abordera les grands champs thématiques de cette littérature de guerre en les reliant aux différents éléments qui composent une « mémoire tchèque » de la Grande Guerre dans ses dimensions civiles et militaires au cours de la Première République tchécoslovaque.

Erik Gilk

Une victoire du stéréotype petit-bourgeois sur la réalité de guerre ? Le cycle de Karel Poláček sur « le chef-lieu »

Ma contribution portera sur le cycle prosaïque consacré par Karel Poláček à une ville de province, cycle qui se compose des romans *Okresní město* [Le Chef-lieu] (1936), *Hrdinové táhnou do boje* [Les Héros s'en vont au combat] (1936), *Podzemní město* [La Ville souterraine] (1937) et *Vyprodáno* [Marchandise épuisée] (1939), ainsi que d'un cinquième volume achevé, dont seul un fragment a toutefois été conservé. La vision offerte ici par l'auteur d'une petite ville de province avant, pendant et après la Première Guerre mondiale compte parmi les représentations les plus saisissantes de la Grande Guerre dans la prose tchèque, quoique Karel Poláček ne soit revenu sur ces événements qu'à une vingtaine d'années de distance. Relativement oublié par l'histoire littéraire, moins connu que les récits humoristiques de l'auteur, ce cycle constitue malgré tout un roman social important où se donne à voir la confrontation d'événements politiques et militaires de portée internationale avec la vie immuable et stéréotypée de la province tchèque.



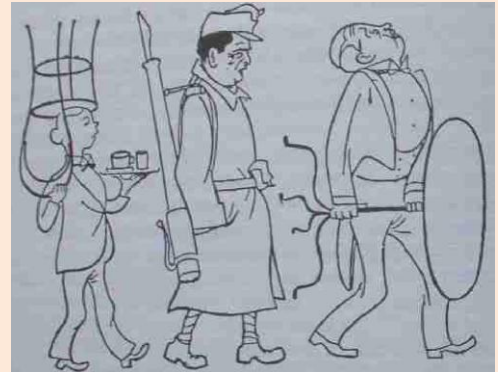
Dessins de Karel Poláček pendant la Grande Guerre, catalogue de l'exposition *Karel Poláček : život a dílo* [K. P. : vie et œuvre], Rychnov, 1995

Je m'efforcerai de caractériser brièvement la poétique du cycle et de désigner les moyens artistiques par lesquels l'auteur parvient à mettre au jour la tension spécifique entre l'ennui intemporel d'une part et les atteintes vraiment tragiques portées à la vie d'une petite ville d'autre part.

Petra James

Les « petites gens » de Karel Poláček à l'épreuve de la guerre

Cette présentation aura pour but d'étudier le rôle de la guerre dans les textes de l'écrivain. Notre intérêt se portera principalement sur la fonction de la guerre en tant que catalyseur des comportements humains. Au centre de l'analyse se trouveront en effet des personnages de « petites gens » et la manière dont la guerre entre en contact avec leur quotidien. On tentera de donner un cadre plus large à la représentation artistique de cette rencontre entre « l'homme ordinaire » et la guerre dans l'histoire de la littérature tchèque moderne.



« Karel Poláček táhne z Okresního města do boje » [K. P. quitte son Chef-lieu pour s'en aller au combat],
dessin d'Otakar Mrkvička,
Lidové noviny, 1936

Martin Daneš (Paris)

En traduisant *Bylo nás pět*, ou : faut-il traduire du « mauvais tchèque » en « bon français » ?

La langue et le style de Karel Poláček, très personnels, peuvent paraître un brin « étrangers » aux yeux d'un lecteur français contemporain ; raison de plus pour chercher à rétablir l'univers poláčkien en français, quoique cela relève d'un pari difficile. En effet, le roman est écrit à la première personne et son narrateur est un petit garçon habitant une petite ville de Bohême orientale avec son dialecte spécifique, au début du XX^e siècle. Ainsi, le texte est truffé de bizarreries de langage, de fautes de syntaxes ou d'orthographe, de simples corrélations déguisées en causalités, etc. Il relève les paradoxes issus d'une vision enfantine du monde ; « l'ennui » est qu'il s'agit là d'un monde qui n'existe plus depuis longtemps. Par ailleurs, l'effet comique est souvent créé par les seuls moyens linguistiques. Dès lors, comment trouver le juste équilibre entre l'objectif de rétablir cet univers en français et celui de (re)créer une œuvre qui se tienne, véritable pari du traducteur de *Nous étions cinq* ?

Thibault Deleixhe

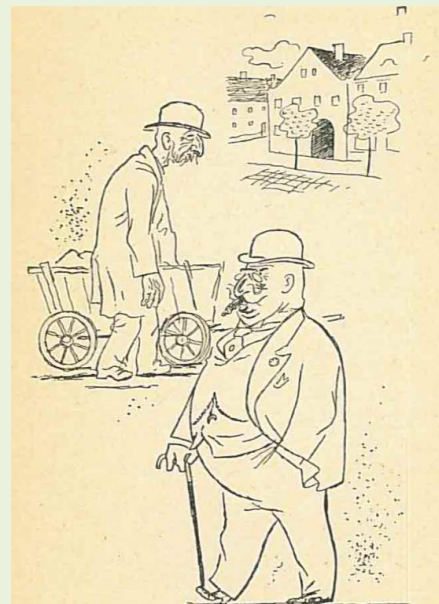
Poláček, Konwicky, Gosciny : éléments de poétique comparative de l'usage du discours enfantin comme procédé littéraire

Ma contribution procédera à l'analyse comparative de la poétique de trois récits : *Bylo nás pět* [Nous étions cinq] de Karel Poláček, *Zwierzoczkoupiór* [Le Bêtofantôme] de Tadeusz Konwicky (1969) et *Le Petit Nicolas* de René Goscinny (1955-1965). Trois récits que rapproche l'emploi d'un enfant comme narrateur principal, et entre lesquels je discerne des convergences stylistiques. Il s'agira tout d'abord de mettre au jour l'usage différencié qui y est fait de l'innocence supposée de la parole enfantine en se concentrant sur l'analyse des traits stylistiques les plus saillants de chacune de ces trois expressions afin de reconstruire la perception du monde qu'ils supposent. Dans un second temps, je voudrais m'interroger sur les opportunités de bravade (même timides) des conventions sociales qu'offrent ces trois expressions enfantines et la façon dont ce décentrement narratif est l'occasion de l'investissement d'une nouvelle liberté de parole.

Catherine Servant (CREE / Inalco),

Un humour en formes brèves : feuilletons, nouvelles et autres « anecdotes » de Karel Poláček (années 1920-1930)

Il s'agira de se pencher sur une partie non négligeable de la création de Karel Poláček dans l'entre-deux-guerres : les feuilletons, nouvelles, « anecdotes », récits humoristiques à teneur plus ou moins fictionnelle dont le prosateur publie, au fil des années 1920-1930, une bonne dizaine de volumes. À travers quelques exemples, choisis parmi bien d'autres possibles, on tentera de faire le lien entre plusieurs éléments constitutifs de cette partie de l'œuvre de Poláček, dominante à ses débuts : la pratique journalistique dont ces textes procèdent, le socle langagier sur lequel s'appuie l'humour de l'auteur, les figures et les milieux mis en situation – et *mis en boîte* –, en particulier ce monde « tchécojuif » que l'auteur, en observateur et critique avisé, restitue jusqu'en ses dimensions sociales.

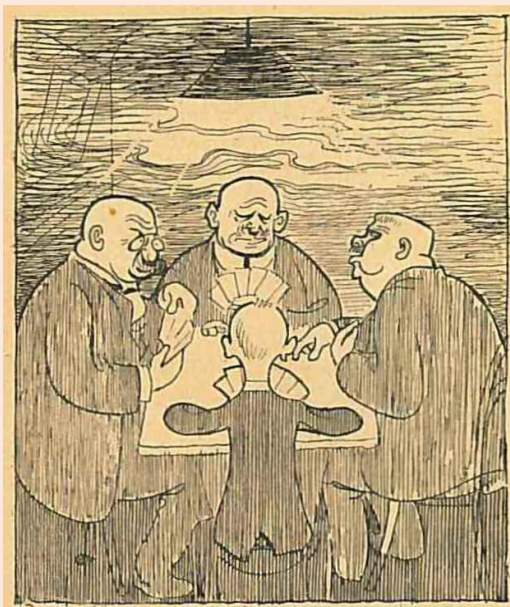


K. Poláček, « Velký Fischman a malý Fišman » [Fischman le grand et Fišman le petit], **illustration Otakar Mrkvička**, in : *Pan Selichar se osvobodil* [Monsieur Selichar s'est libéré], Prague, Adolf Synek, 1933, p. 35

Martin Petrás

Josef Škvorecký est-il un continuateur de Karel Poláček ?

Karel Poláček est souvent évoqué comme l'un des auteurs entrant dans la filiation des œuvres de Josef Škvorecký (1924-2012). Celui-ci a certes confessé son admiration pour l'aîné, originaire de surcroît de la même Bohême orientale, mais il s'est également insurgé lorsqu'on a lourdement suggéré qu'il pouvait copier l'auteur de *Nous étions cinq*. Dès lors, quels critères pouvons-nous choisir pour montrer la parenté entre ces deux auteurs de générations différentes ? Espérant ne pas tomber dans le piège d'une « influençologie » de mauvais aloi, nous voudrions dans notre communication esquisser une réponse possible

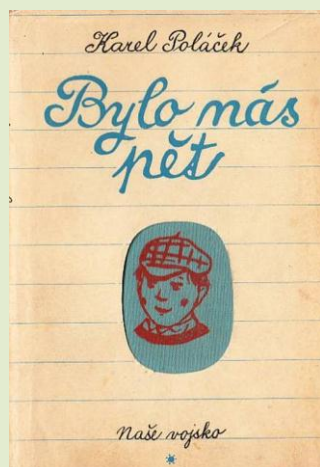
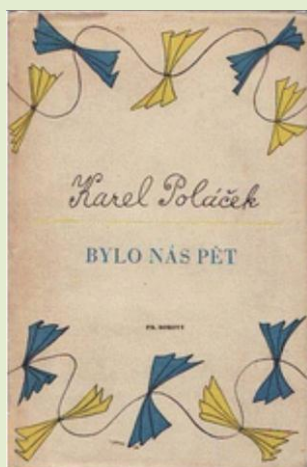


K. Poláček, *Hráči* [Les Joueurs],
illustration Otakar Mrkvička,
Prague, Fr. Borový, 1931, p. 15



Karel Poláček, « O stavu obchodních cestujících » [De l'état des voyageurs de commerce], **illustration de l'auteur**, in :
Mariáš a jiné živnosti
[Le Mariage et autres métiers],
Prague, Obelisk, 1924, p. 52

Quelques éditions de *Bylo nás pět* (1946-2013)



- 1946, Prague, Fr. Borový, « Žatva » [2^e éd.]
- 1954, Prague, Naše vojsko, « Knižovna vojáka » [4^e éd.]
- 1960, Prague, Československý spisovatel, « Edice humoru a satiry » [7^e éd.] –
couverture et illustrations Antonín Pelc
- 1973, Prague, Československý spisovatel, « Žatva » [11^e éd.] – couverture et
illustrations Antonín Pelc
- 1986, Prague, Albatros, « Četby pro žáky základní školy » [14^e éd.] – couverture
et illustrations Helena Zmatlíková
- 1994, Prague, Nakladatelství Franze Kafky, « Spisy Karla Poláčka » [16^e éd.]
- 2003, Prague, Albatros [4^e éd. chez Albatros] – photographie de couverture
d'après la série télévisée de 1994 (réalisation Karel Smyczek)
- 2013, Šumperk, Městská knihovna – roman dessiné, par Vladimír Renčín

Les intervenants

Étienne Boisserie est maître de conférences à l'Inalco, où il enseigne l'histoire des pays d'Europe centrale, notamment des Pays tchèques et de la Slovaquie. Diplômé en droit public et international, docteur en histoire de l'Inalco, il est directeur du département Europe de l'Inalco et membre du Centre de recherches Europes-Eurasie. Il est l'auteur de *Un conflit entre normes européennes et mémoires nationales : La Question magyare en Roumanie et en Slovaquie 1993-1997* (Paris, L'Harmattan, 2003), ainsi que de nombreuses études sur l'histoire et la politique slovaques. Il a notamment codirigé *Miroirs brisés. Récits régionaux et imaginaires croisés sur le territoire slovaque* (codir. Clara Royer), *Cultures d'Europe centrale* (IES), 2011, et *La Slovaquie face à ses héritages : Horizons critiques de la culture slovaque contemporaine* (codir. Catherine Servant), L'Harmattan, « Aujourd'hui l'Europe », 2004. Il vient de terminer un travail intitulé « *Nous ne croyons plus aucune promesse* » : *Tchèques et Slovaques dans la Grande Guerre (1914-1918)*.

Jean Boutan, normalien et doctorant Eur'Orbem (Paris Sorbonne), prépare une thèse portant sur les littératures tchèque et allemande de Bohême dans la première moitié du XIX^e siècle. Publications : *Libuše et Vlasta dans la littérature des pays tchèques (1800-1848). Femme et nation en Bohême*, Sarrebruck, Presses académiques francophones, 2015 ; « L'Art de la guerre dans *Les Aventures du brave soldat Švejk* », in : *Le Rire des tranchées : en Europe centrale et occidentale pendant la Première Guerre mondiale*, sous la direction de Stanislaw Fiszer, Paris, 2015.

Martin Daneš, né en République tchèque, est diplômé de l'Université Charles de Prague (Faculté de journalisme), ainsi que de l'Institut français de Presse de Paris II (sciences de l'information) et de l'IEP de Paris (relations internationales). Journaliste et écrivain, il a occupé différentes fonctions de correspondant dans la presse francophone et publié huit ouvrages en tchèque – romans, recueils de nouvelles, recueils de chroniques. Installé en France depuis 2008, il a fait paraître en 2014 son premier roman en français, *Le Char et le Trolley* (La Roque d'Anthéron, Vents d'ailleurs). Il a également publié une traduction de Karel Poláček, *Les Hommes hors-jeu* (Paris/Prague : Non Lieu/Karolinum press, 2012).

Thibault Deleixhe, diplômé de slavistique de l'Université Libre de Bruxelles, a par la suite travaillé au sein du Musée de l'Europe avant d'être reçu en qualité de doctorant contractuel à l'Institut national des langues et civilisations orientales, où il enseigne également en tant que chargé de cours. Il se

consacre actuellement à sa thèse portant sur les stratégies d'accommodation aux normes censoriales auxquelles recouraient les romanciers publiant dans les maisons d'édition d'État lors de la décennie faisant suite aux événements de Mars en Pologne et au Printemps de Prague en Tchécoslovaquie. Son premier article, « Le roman historique sous la vigilance du censeur : l'exemple de *Nazo poeta* de Jacek Bocheński », est en cours d'édition au sein de la revue *Adeptus* de l'Académie des Sciences de Pologne.

Petra James est maître de conférences en littérature tchèque et civilisations d'Europe centrale à l'Université Libre de Bruxelles. Elle est l'auteur de *Bohumil Hrabal : « Composer un monde blessant à coup de ciseau et de gomme arabique »* (Éd. Classiques Garnier, Paris, 2012). Ses sujets de recherche incluent l'histoire comparée de l'avant-garde ainsi que des questions de mémoire culturelle dans les littératures contemporaines d'Europe centrale. Elle est membre de la rédaction de la revue *Slavica Bruxellensia*.

Erik Gilk est historien littéraire et critique. Diplômé en lettres et en histoire de l'Université de Brno, où il a soutenu sa thèse, il a été instituteur avant d'intégrer la chaire d'études tchèques de la Faculté des Lettres d'Olomouc, où il est maître de conférences habilité. Ses enseignements ont trait à la littérature tchèque de la 1^{re} moitié du XX^e siècle et de l'après-1989, à la critique littéraire, à la fiction historique. En 2006-08, il a travaillé en externe pour l'Institut littéraire de l'Académie tchèque. Il est membre de la rédaction de la revue *Český jazyk a literatura* [Langue et littérature tchèques]. Il est l'auteur des monographies *Poetiky a kontexty prózy Karla Poláčka* [Poétiques et contextes de l'œuvre en prose de K. P.] (2005) et *Vítěz i poražený. Prozaik Ladislav Fuks* [Vainqueur et vaincu. Le prosateur L. Fuks] (2013), ainsi que du recueil critique *Prozaická zastavení* [Rencontres prosaïques] (2010). Il a pris part à nombre de publications collectives et à des projets pédagogiques (applications multimédia, manuels). Il se consacre depuis des années à l'œuvre de Karel Poláček. En 2001, il a édité le dernier tome des « Écrits » intitulé *Úvahy, korespondence, deník* [Réflexions, correspondance, journal]. Il coorganise en outre à Rychnov nad Kněžnou, ville natale du prosateur, des colloques réguliers dont il a plusieurs fois édité les actes : voir récemment *Karel Poláček a žánry beletristické publicistiky* [K. P. et les genres journalistico-littéraires] (2012).

Anne Grynberg est professeur d'histoire contemporaine à l'Inalco, directrice de recherche associée à l'université de Paris I-Sorbonne, spécialiste de l'histoire contemporaine des Juifs d'Europe. Parmi ses ouvrages : *Les Camps de la honte. Les internés juifs des camps français* (2000) ; *La Shoah. L'impossible oubli* (2005) ; *L'Irréparable* (2013) ; *La politique française de « réparation »* (à paraître en 2016).

Jean-Gaspard Páleníček est auteur, compositeur, comédien, traducteur, commissaire d'expositions. Ancien membre du théâtre Orfeus à Prague où il a créé, entre autres, les rôles de Croniamantal dans une adaptation du *Poète assassiné* d'Apollinaire et de Iago dans *Othello* de Shakespeare. Cofondateur de l'association artistique Elgar, dirigée par le compositeur Miloš Bok. Auteur de diverses pièces pour piano et de musique de chambre, et interprète. Petit-fils du pianiste et compositeur Josef Páleníček. Actuellement directeur artistique du Centre culturel tchèque de Paris. Il a fait paraître, aux éditions Revue K, *Mater dolorosa*, 2009 (poésie) et *Les Bouleaux*, 2008 (récit), et coédité avec Michael Wellner-Pospíšil *Culture tchèque des années 60* (L'Harmattan, 2007). Il est l'auteur de nombreuses traductions littéraires de prose et de poésie tchèques.

Martin Petráš, ancien maître de conférences de langue et littérature tchèques à l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, est à la retraite depuis 2012. Coéditeur des actes du colloque *Baroque en Bohême* (Lille, 2009), il a consacré plusieurs communications et articles à la littérature contemporaine : Kundera, Holan, Halas, récemment Gruša, Denemarková, Čapek. Parmi ses dernières publications : « Où en est-on avec le tchèque en 2010 ? », in : *Changer le monde avec des mots ; L'Europe centrale et orientale depuis 1989* (dir. Brigitte Gautier, L'Harmattan, 2013) ; « Claudel selon le professeur Václav Černý », in : *Paul Claudel et la Bohême : Dissonances et accord* (dir. Didier Alexandre et Xavier Galmiche, Classiques Garnier, « Rencontres », 2015).

Catherine Servant est professeur de langue et littérature tchèques à l'Inalco, membre – et codirectrice en 2014-2018 – du CREE. Ses travaux, ressortissant à l'histoire littéraire, culturelle et intellectuelle des Pays tchèques et de la Tchécoslovaquie aux XIX^e-XX^e siècles, croisent plusieurs thèmes et questionnements : critique, nation, modernité (XIX^e s.-première moitié du XX^e s.) ; transferts littéraires et artistiques, représentations de l'altérité, médiations et médiateurs culturels (XIX^e-XX^e s.) ; traitement du patrimoine littéraire et culturel tchèque dans la seconde moitié du XX^e s. (identifications, réappropriations, « classicisations »). Volumes récemment dirigés : *Contributions à une histoire culturelle germano-tchèque en Europe centrale : un espace à reconstruire ?* (codir. F. Mayer), *Cahiers du Cefres* (Prague), n° 31, 2012 ; *Les Héritages culturels du XIX^e siècle sous les régimes communistes*, *Slovo* (CREE / Inalco), n° 41-42, 2014 ; *Lettres d'Europe, et au-delà, dans le Mercure de France (1890-1940)*, à paraître.

Karel Poláček en quelques dates

- 1892 Le 22 mars, naissance de K. P., fils d'un petit commerçant juif tchèque de Rychnov nad Kněžnou. L'œuvre de l'écrivain porte des traces profondes et multiples de ces années d'enfance et d'adolescence passées auprès de cinq frères et une sœur, au sein d'une famille « tchécojuive », dans une petite ville de Bohême de l'Est.
- 1908(-12) Après le lycée de Rychnov, qu'il ne parvient pas à achever du fait de ses résultats et d'une conduite jugée « récalcitrante », K. P. entre en 1908 au lycée pragois de la rue Truhlářská, où il obtient son baccalauréat en 1912.
- 1913(-14) K. P. commence son droit à l'Université Charles-Ferdinand de Prague tout en occupant de petits emplois de secrétaire, notamment dans un cabinet d'avocats.
- 1914(-18) Au tout début de la guerre, K. P. intègre à Česká Lípa le 18^e régiment d'infanterie. Après de courtes classes, le sergent est envoyé sur le front russe, puis sur le front serbe, où il est fait prisonnier jusqu'à la fin de la guerre. En 1918, il se retrouve un temps à Česká Lípa, parmi la main d'œuvre volontaire chargée de garantir les frontières du jeune État tchécoslovaque. Il ne reprendra pas ses études de droit.
- 1919(-22) K. P. entre comme secrétaire à la Commission tchécoslovaque d'import-export (puis Bureau du commerce extérieur), où il rencontre quelques problèmes à la suite d'une de ses premières publications, la nouvelle satirique « Kolotoč (úvaha částečně hospodářská) » [Le Manège (réflexion en partie économique)], parue dans *Tribuna* en oct. 1920 sous le pseudonyme de Kočkodan ; il quitte son emploi en 1922.
- 1920 Premières publications de K. P. dans la presse satirique (*Nebojsa, Štika venkova*) et quotidienne (*Tribuna*) ; premières collaborations avec les frères Josef et Karel Čapek ; mariage avec une jeune fille rencontrée pendant ses études, Adéla Herrmannová, née Kohnová (Prague, 1895-Auschwitz, 1944), avec qui il a bientôt une fille, Jiřina (1921-2001).
- 1921 Entré à la suite des frères Čapek au quotidien *Lidové noviny*, K. P. commence à publier des articles et feuilletons et à alimenter la *colonne* [sloupek], genre dont il est tenu avec Karel Čapek pour un initiateur dans le contexte tchèque : proche du feuilleton, quoique plus brève, la colonne, imprimée en italiques à la suite des informations du jour, tend à la réflexion généralisante, au billet d'humeur... K. P. rédige aussi à *Lidové noviny* ses premières chroniques judiciaires, traitées de façon tantôt très sérieuse, tantôt humoristique.
- 1922(-23) Tout en contribuant à d'autres journaux et périodiques, K. P. entre à plein temps à *Lidové noviny*, où écrivent des protagonistes majeurs de la vie littéraire tchèque de l'entre-deux-guerres – les Čapek, Eduard Bass, František Langer, Jaromír John...
- 1922 *Povídky pana Kočkodana* [Récits de Monsieur Kočkodan] – premier d'une dizaine de recueils de nouvelles, récits, anecdotes et autres textes de presse publiés par K. P. au long des années 1920-1930.

1923(-28) K. P. est membre de la rédaction de *Tribuna* (fondé en 1919), quotidien d'information comprenant une prestigieuse partie littéraire et culturelle. Par sa direction et sa rédaction, *Tribuna* se place dans la lignée de la presse tchécojuive apparue dans le dernier tiers du XIX^e siècle et, tout en se proclamant au-dessus des partis, poursuit deux objectifs alors complémentaires : le renforcement du mouvement « assimilationniste » des juifs tchèques (et de la lutte contre l'antisémitisme) et le soutien à la ligne politique du « Château » (de T. G. Masaryk). Dans *Tribuna* paraissent bon nombre de nouvelles, récits et colonnes de K. P. bientôt réunis en recueils.

1924 *Mariáš a jiné živnosti* [Le Mariage et autres métiers]

1926 *Lehká dívka a reportér* [La Fille légère et le reporter] ; *Povídky israelského vyznání* [Récits de confession israélite]

1927 *Život ve filmu* [La Vie au cinéma] ; *Okolo nás* [Autour de nous]

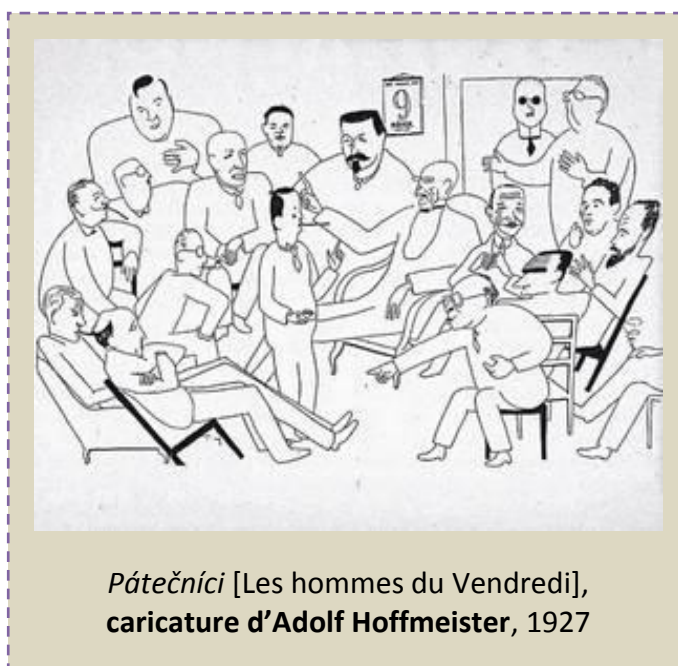
1927(-30) K. P. dirige le bimensuel humoristique *Dobry den* [Bonjour] (1927-30), où paraissent en feuilletons nombre de ses nouvelles. La revue se distingue par ses contributeurs en matière d'illustration et de caricature (Adolf Hoffmeister, Josef Čapek, Otakar Mrkvička, Antonín Pelc et autres brillants dessinateurs de l'époque).

1928(-33) K. P. rejoint la rédaction de *České slovo*, organe du parti socialiste national tchécoslovaque.

1928 *Dům na předměstí* [Une maison dans les faubourgs], roman – adapté au cinéma en 1933, réalisation Miroslav Cikán ; *Bez místa* [Sans place], nouvelles humoristiques

Fin des années 1920 K. P. prend part aux célèbres rencontres réunissant, au domicile de Karel Čapek, le groupe des « hommes du vendredi » [pátečníci]

1931 *Hráči* [Les Joueurs] ; *Hedvika a Ludvík* ; *Muži v ofsidu* [Les Hommes hors-jeu] – le film voit le jour l'année même, réalisé par Svatopluk Innemann



1932 *Hlavní přelíčení* [L'Audience principale] (roman) ; sortie du film *Načeradec král kibiců*, dont K. P. fournit l'argument et coécrit le scénario avec Gustav Machatý

1933 *Edudant a Francimor* (pour enfants, ill. Josef Čapek) ; *Židovské anekdoty* [Histoires juives] ; *Pan Selichar se osvobodil* [Monsieur Selichar s'est libéré]

1933(-39) À l'automne, K. P. est de retour à la rédaction de *Lidové noviny* – alors dirigée par Eduard Bass – en tant que chroniqueur judiciaire et pourvoyeur d'articles pour la colonne. Dans les années 1930, un certain nombre de textes de K. P. voient le

- jour dans le supplément littéraire de *Lidové noviny* (par ex., en 1933-1934, *Vše pro firmu* [Tout pour la firme]). D'autres paraissent en livraisons dans la collection éditoriale « Knihovna LN » : tel *Okresní město* [Le Chef-lieu] – envoyé en 1936 aux 15 000 abonnés de *Lidové noviny* –, suivi des trois autres vol. de la tétralogie (1936-1939).
- 1934 *Žurnalistický slovník* [Dictionnaire journalistique], préface de K. Čapek ; *U nás v Kocourkově* [Chez nous, à Kocourkov], film de Miroslav Cikán sur un motif de K. P.
- 1935 *Michelup a motocykl* [Michelup et la motocyclette], roman
- 1936 K. P. préface un volume de dessins engagés intitulé *1936 v politické karikatuře* [1936 dans la caricature politique] ; parution du roman *Okresní město* [Le Chef-lieu], premier volume de la « tétralogie de guerre » de K. P. ; l'année même, suit le 2^e vol., *Hrdinové táhnou do boje* [Les Héros s'en vont au combat]
- 1937 *Podzemní město* [La Ville souterraine], 3^e vol. de la tétralogie
- 1938 *Včera neděle byla* [Hier, c'était dimanche], long-métrage de Walter Schorsch dont K. P. a coécrit le scénario
- 1939 Parution de *Vyprodáno* [Marchandise épuisée], 4^e vol. de la tétralogie. (K. P. termine la rédaction d'un 5^e volume dont il dissémine plusieurs copies chez des proches ; après-guerre, seul un fragment sera cependant retrouvé.) Le 26 février, *Lidové noviny* publie la toute dernière colonne de K. P. et, le 15 mars (jour de l'invasion allemande), son ultime chronique judiciaire. Fin mars, K. P. parvient à envoyer sa fille Jiřina en Angleterre mais choisit de rester auprès de sa compagne Dora Vaňáková. Pendant la guerre, il est employé un temps par le Conseil des anciens au catalogage des fonds de bibliothèques de la communauté juive. Il écrit *Bylo nás pět* [Nous étions cinq], paru à titre posthume en 1946.
- 1941 Le roman de K. P. *Hostinec U kamenného stolu* [L'Auberge À la Table de Pierre] paraît sous le nom d'emprunt du peintre Vlastimil Rada. Réalisée sous le protectorat, l'adaptation cinématographique ne sortira en salles qu'après-guerre.
- 1943 De janv. à avril, K. P. tient un journal paru sous le titre *Se žlutou hvězdou* [Avec l'étoile jaune] (1959) ; en juil., Dora Vaňáková et K. P. sont déportés à Terezín.
- 1944 Le 19 oct., K. P. est déporté à Auschwitz avec Dora Vaňáková, laquelle décède alors. Selon plusieurs témoignages, il est ensuite transféré à Hindenburg/Zabrze.
- 1945 Le 19 janv., le camp d'Hindenburg évacué, les déportés entament une marche de la mort en direction du camp de Dora-Buchenwald. K. P. est vu pour la dernière fois à la fin janvier, époque probable de sa mort, au camp de Gliwice/Gleiwitz.
-

Soirée consacrée à Karel Poláček Centre tchèque de Paris

À partir de 19h

En deux temps :

- **lecture de nouvelles de Karel Poláček**

Traductions françaises réalisées par les étudiants de tchèque de l'Inalco, en présence de ceux-ci : nouvelles extraites des recueils *Povídky israelského vyznání* [Nouvelles de confession israélite] (1926) et *Pan Selichar se osvobodil* [Monsieur Selichar s'est libéré] (1933) ;

- **cinéma**

Projection du long-métrage d'après Karel Poláček *U nás v Kocourkově* [Chez nous, à Kocourkov] (Tchécoslovaquie, 1934), film de Miroslav Cikán, scénario de Jaroslav Mottl, Václav Wasserman et Miroslav Cikán, avec Jan Werich, Jindřich Plachta, Jaroslav Marvan...

Contacts : Jean-Gaspard Páleníček, ccparis@czech.cz

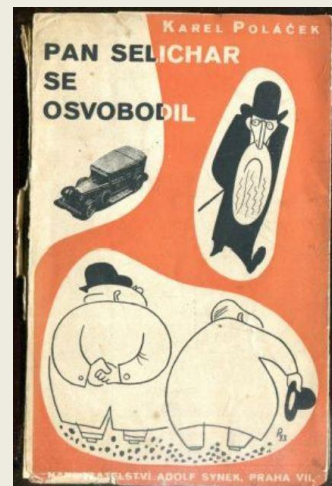
Catherine Servant, catherine.servant@inalco.fr

Adresse : 18, rue Bonaparte, 75006 Paris

Tél : 01 53 73 00 22



Jan Werich dans *U nás v Kocourkově* [Chez nous, à Kocourkov], film de Miroslav Cikán (Tchécoslovaquie, 1934), sur un motif de Karel Poláček



K. Poláček, *Pan Selichar se osvobodil* [Monsieur Selichar s'est libéré], couverture Otakar Mrkvička, Prague, Adolf Synek, 1933

Karel Poláček (1892-1945) : un écrivain tchèque d'une guerre à l'autre

Journée d'étude,
Inalco (Salons d'honneur),
vendredi 16 octobre, 10h-17h30



Karel Poláček, caricature d'Antonín Pelc

L'organisation d'une journée d'étude autour de l'œuvre et de l'itinéraire personnel de Karel Poláček a partie liée avec la commémoration des soixante-dix ans de sa disparition, en janvier 1945, à Gliwice (Silésie). Écrivain et journaliste tchèque majeur de l'entre-deux-guerres, indissociablement lié au monde juif centre-européen tant par son appartenance familiale que par les thèmes récurrents véhiculés dans son œuvre, en même temps que profondément ancré dans la culture tchèque de la Première République (1918-1938), Karel Poláček offre un point de départ pour observer, plus largement, la littérature tchèque et ses protagonistes en leurs rapports avec les deux *conflits mondiaux*, et pour appréhender le monde « tchécojuif » de l'entre-deux-guerres, dont il est l'un des représentants les plus marquants.

Comité scientifique :

Étienne Boisserie (Inalco), Erik Gilk (Université Palacký, Olomouc), Françoise Mayer (Université de Montpellier), Jean-Gaspard Páleníček (directeur adjoint du Centre tchèque), Catherine Servant (Inalco).

Cette journée d'étude, organisée par le CREE en collaboration avec le Centre tchèque, a reçu le soutien du Conseil scientifique de l'Inalco et des Études tchèques, ainsi que le label du GDR Connaissance de l'Europe médiane (Cnrs).



inalco
CREE
Centre de recherches
Europes-Eurasie

EA 4513

<http://www.inalco.fr/equipe-recherche/centre-recherches-europes-eurasie-cree>

<https://www.facebook.com/inalco.cree>

https://twitter.com/CREE_Inalco

